



Broc'h Jean-Louis : Né le 5-12-1913 à Guissény, fils de Gabriel et de Marie-Françoise Goulm ; études à Lesneven ; 1939, prêtre et professeur à Guissény ; 1941, économiste de l'école de Guissény ; 1948, vicaire à Briec ; 1959, recteur de Scrignac ; 1965, curé-doyen de Sizun ; décédé le 2-09-1976.

Étude : *Quimper et Léon*, 1976 p. 344-345.

L'installation solennelle de l'abbé Broc'h nouveau recteur de Sizun

L'abbé Broc'h, recteur de Scrignac, a été nommé recteur de Sizun en remplacement de l'abbé Falc'hun, nommé aumônier au carmel du Relecq-Kerhuon.

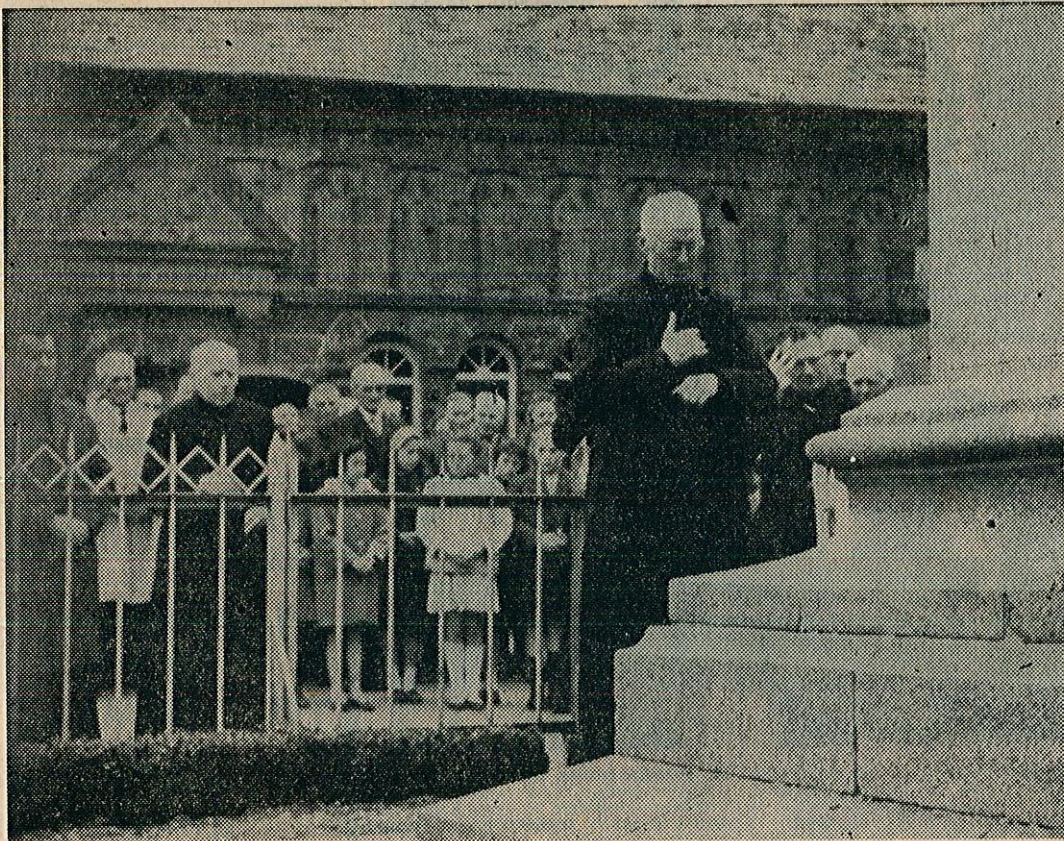
Vendredi, malgré une pluie fine, une foule considérable s'était rendue à Kerbrat pour accueillir le nouveau curé et le conduire jusqu'au bourg.

Le nouveau pasteur fut reçu, en l'absence du maire, empêché, par M. Boucher, adjoint, les conseillers municipaux ainsi que par les conseillers paroissiaux.

Le nouveau recteur, après avoir déposé une gerbe et dit une prière au monument aux morts, s'est rendu à l'église où il donna sa bénédiction aux nombreux paroissiens venus l'accueillir.

De nombreux membres du clergé, dont les recteurs des communes environnantes, assistaient à cette cérémonie.

L'abbé Broc'h a été solennellement installé dimanche par le recteur d'Huelgoat en présence d'une foule considérable. Nous lui souhaitons la bienvenue à Sizun.



SIZUN. — Le dépôt de gerbe et la prière au Monument aux Morts.

(Photo « Télégramme »).

(Le Télégramme)

13/04/1965

Extraits de l'homélie de M. le Vicaire Général C. Le Prat, aux obsèques de M Broc'h, le 4 septembre 1976, à Sizun.

... Son premier poste fut celui d'économe à l'école du Sacré-Cœur de Guissény et il en garda toute sa vie des qualités d'organisateur et d'entrepreneur.

Cependant il souhaitait des activités plus directement apostoliques et il accepte avec joie d'être vicaire à Briec, cette importante paroisse de Cornouaille où il donne rapidement toute sa mesure apostolique. Il s'y occupe fort bien des paroissiens mais surtout il se dépense pour former des jeunes militants dans la JAC. Grâce à une intelligence apostolique, alliée à une fine connaissance de la mentalité rurale, grâce à son intuition qui le faisait vite déceler les valeurs humaines, M. Broc'h forme des militants pour l'Eglise et pour le monde paysan. Certains sont devenus responsables nationaux de la J.A.C., d'autres ont pris de grosses responsabilités dans les organisations agricoles.

Après Briec le voilà recteur à Scrignac : toujours le même zèle, la même générosité, là dans des conditions plus difficiles. C'est lui qui redonne au pardon de Notre-Dame de Coat-Kéo son éclat originel et sait en faire un pardon vraiment breton, vraiment populaire et pleinement chrétien.

En 1965 Mgr l'Evêque lui confie la charge de curé de Sizun et de responsable du secteur pastoral. Son ministère vient d'être interrompu au bout de onze années. A Sizun tous garderont le souvenir de ce prêtre si dynamique : organisateur d'activités culturelles autour du si bel ensemble paroissial, restaurateur des orgues, des vitraux, sachant servir la cause bretonne avec un esprit large et catholique. Il était beaucoup plus qu'un organisateur culturel : en témoignent son action pour le catéchisme reposant sur des laïcs, son souci d'une liturgie de qualité, son dévouement technique pour le journal interparoissial, le *Kleier*, dont il était à la fois l'imprimeur de qualité et le principal rédacteur.

Dans son rôle de responsable de secteur il était aimé de ses confrères, il savait les aider, les remplacer, il demandait leur collaboration avec ce mélange d'amitié et de brusquerie qui le rendait si sympathique.

Mais par-delà cette énumération, ce qui ressort principalement c'est son désir tenace d'établir l'union, de rétablir l'unité entre les gens. Vous le savez bien, paroissiens de Sizun, et vous conserverez cet esprit qu'il a su insuffler et dont le symbole fut le dernier pardon de Loc-Ildut.

Sa santé fut toujours fragile mais son tempérament exceptionnel de breton tenace et volontaire lui permit de surmonter toutes les difficultés et c'est lucidement, sereinement, qu'il affronta la plus cruelle, toute récente...

Pour moi, M. Broc'h fut le type du prêtre selon le Concile de Vatican II, fidèle, fidèle à Jésus-Christ, et fidèle aux besoins des hommes, ouvert à la nouveauté quand elle était la condition pour témoigner de l'éternel amour de Jésus-Christ pour les hommes, fidèle à la Tradition et aux traditions qu'on ne pouvait pas légèrement biffer d'un trait de plume...

Quimper et Léon, 1976, p. 344.